Jobar'fest #3 soir 1 : ALL BORDERS KILL [Fra] + MORBIDA NOISE [Fra] + THE KRAKOUKAS [Fra] + BAD CASE [Fra] à Béziers, Les Jardins du Rebaut le 17/07/20



Stupeur quand ce p’tit troisième [1] **Jobar'Fest** fut désannulé (un

néologisme furieusement adéquat à la période),

mais putain, la joie, quoi ! Que des copains ou presque qui jouent chez l'ami **David**, cinquante bougies et de l'énergie à revendre, sur un terrain privé et cool, et disons très tolérant vis-à-vis de l'excentricité de son légendaire public.

Il ne fait pas nuit, et même bien soleil quand les agathois de **BAD CASE** dégainent soudain leur power rock grungy, une fusion façon stoner aux touches hardcore et au gros son, particulièrement pour la basse, au point que de terreur les éclairages en choient (pour rester dans le balnéaire ?) ! Un peu trop jumpy pour nos goûts mais bien joué, tutoyant parfois le rock progressif à tendance psychédélique avec des morceaux longs à la tendance cinématographique et mené par un chant protéiforme à la **SOUNDGARDEN**, le groupe surprend, on serait heavy-demment curieux d'en entendre plus sur un disque car cette première rencontre nous a mis la puce à l'oreille, et le sol beaucoup de poussière par-dessus.

Pour célébrer le retour des **Géants du sud** (le squelette dansant est dans la place !), le duo **THE KRAKOUKAS** fait péter ensuite un punk drumandbasstard aux paroles loufoques (scandées par le batteur, relayé parfois par le bassiste) et au groove slappé très fusion Nineties. Malgré le boxon ambiant, la paire dissimule deux très bons musiciens certes givrés, *Faugères represent*, et puis *Lady lay* de *Groscolas*, ça change du gros rouge après tout. Tiens, ça rime avec kazoo. Putain, les gars vous êtes gueudins, scratcher sur les cordes pour un rap c'est top classe, autant qu'un solo de cochon de caoutchouc en pleine disco façon discorde, une joyeuse tronçonneuse dans les tympans pour les masochistes de bon goût et nous en sommes, youpi. Clap, clap.

On peut dire de **MORBIDA NOISE** et de son punk oi! à boîte à rythmes qu'on aura mis du temps à les voir, et c'est aussi l'occasion de revoir le copain **Jo** de **BDX**, tout à fait à propos pour constater que les « jeunots » se démerdent foutrement bien avec un putain de bon guitariste soliste, un rythmique qui avoine sec et surtout une voix habilement placée et cruelle, un peu entre chuchotement caverneux et cordes raclées. On veut aussi ça sur disque, au moins pour mieux écouter ces parties mélodiques très réussies et à l'ancienne sur le morceau *Tu n'as plus force d'exister* (?). Pas encore un catalogues de hits, le groupe jouera deux fois une partie de son set malgré les traîne-savates lourdingues quand on essaie de passer une bonne soirée.

On ne présente plus le bulldozer **ALL BORDERS KILL** dont le cocktail hautement inflammable crusthrashcore fait des ravages à chaque montée sur scène, le public qui s'est vraiment réveillé avec les précédents se déchaîne sur **ABK** qui envoie sa rafale de brûlots vindicatifs comme si c'était la dernière fois, on est tellement pressé d'écouté un truc neuf qu'il fallait qu'on le rappelle, ici, là, tout de suite, on ne s'attend ensuite pas au rappel sur une reprise remaniée des feues **PHALANGES MÉTALLIQUES** mais le constat est le même : avec une présence scénique et des musiciens pareils, on tient là un des groupes les plus

dévastateurs de ces dernières années côté français, il est temps d'enfoncer régulièrement le clou avec de la musique en dur, on reparle du groupe très bientôt…sur papier ?

À demain pour la suite et spéciale **Ged**-y-casse à **Mathieu**, « l'homme à la tondeuse ».

Galerie photos : https://www.nawakulture.fr/photos-concerts

Vidéos : https://www.youtube.com/c/GedDudumoshingcamdici/

[1] afin de lire plein d'autres chroniques sur les groupes cités, clique juste sur leur nom en rouge.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.